Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles

Band: 58 (1933-1935)

Heft: 236

Artikel: Myxomycètes japonais

Autor: Meylan, C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-272196

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Myxomycètes japonais

PAR

Ch. MEYLAN

(Séance du 6 février 1935.)

Prié par un savant japonais, M. le Dr M. Yamashiro, d'examiner un certain nombre de myxomycètes récoltés par lui au Japon, principalement aux environs de la ville de Hiroshima, j'ai reconnu parmi ces exemplaires plusieurs formes nouvelles qu'il m'a prié de bien vouloir publier.

Le Japon est un pays très riche en myxomycètes, et plusieurs espèces n'ont pas encore été rencontrées en dehors de son territoire. Le fait en est certainement dû à son climat océanique, les myxomycètes exigeant surtout, pour leur développement, à la grande majorité du moins, une atmosphère humide.

Bien que poursuivie par plusieurs savants japonais de grande valeur, l'étude des myxomycètes du Japon réserve encore certainement bon nombre de surprises.

Tout en décrivant les formes nouvelles, je donne ci-après la liste complète des espèces examinées.

Badhamia capsulifera (Bull.). Hiroshima; Shikoku.

B. utricularis (Bull.). Hiroshima.

B. decipiens (Curt.). Hiroshima.

Physarum leucopus Link. Kagoshima.

P. globuliferum Pers. Sous une forme à long stipe, Shi-koku.

P. viride Pers. Hiroshima.

P. nutans Pers. Kagoshima.

var. florigerum var. nov.

Diffère du type par son stipe constamment jaune foncé, le mode de déhiscence du péridium, les nœuds du capillitium: petits. arrondis ou largement lancéolés, et les spores de 6-7 µ. En s'ouvrant, le péridium se divise en 5 à 7 lobes réguliers qui le font ressembler à une minuscule anémone. Cette variété représente peut-être une espèce autonome, mais vu sa

grande ressemblance avec P. nutans, je préfère en faire une simple variété.

A typo differt stipito flavo, peridio usque ad basim lobulitate aperto.

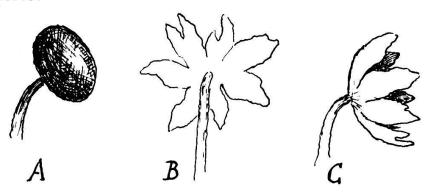


Fig. 1. - Physarum nutans Pers. var. florigerum Meyl.

- A. Sporange fermé.
- B. Sporange ouvert vu d'en dessous.
- C. Sporange ouvert vu de côté. 25/1.
- P. crateriforme Petch. Hiroshima.
- P. compressum Alb. et Schw. plus fo. sessile. Hiroshima.
- P. reniforme Lister Hiroshima.
- P. cinereum Pers. Shikoku.

Diderma effusum (Schwein). Hiroshima: Shikoku.

Ces exemplaires japonais sont caractérisés par le manque de plasmodiocarpes, les sporanges arrondis, ovales ou irréguliers, à paroi externe du péridium compacte, très blanche.

D. simplex Schroeter, Hiroshima, Shikoku.

Didymium minus Morg. Hiroshima.

D. squamulosum Fr. Hiroshima.

D. crustaceum Fr. Hiroshima.

Stemonitis fusca Rost. var. rufescens Lister, Hiroshima. var. papillosa var. nov.

Cette nouvelle variété ne diffère du S. fusca type ni par la taille ni par la couleur de ses sporanges qui sont d'un gris-violacé très foncé, mais par ses spores $(8\,\mu)$ non réticulées, couvertes de hautes papilles.

A typo differt sporis non reticulatis, distincte papillosis.

S. splendens Rost. var. flaccida Lister. Hiroshima.

S. confluens Cooke et Ellis. Kobé.

S. hyperopta Meyl. Hiroshima.

S. pallida Wingate. Miyajima; Hiroshima.

S. herbatica Peck. Hiroshima.

S. ferruginea Ehrenbg. Miyajima. var. violacea Meyl. Hiroshima.

Comatricha elegans (Raci.) Miyajima.

var. microcarpa var. nov.

Sporanges très petits, 0,2-0,3 mm. de diamètre, portés par un stipe deux à trois fois plus long, fortement épaissi dans la moitié inférieure.

Dernières ramifications du capillitium formant un réseau fermé à la surface du sporange.

Au premier abord, cette variété paraît constituer une espèce autonome, mais si l'on étudie de nombreux sporanges du C. clegans type, on s'aperçoit que les extrémités des filaments du capillitium ne sont pas toujours libres, mais s'anastomosent sur des étendues plus ou moins grandes, formant ainsi des transitions vers ma nouvelle variété.

A typo differt sporangiis minutissimis, 0,2-0,3 mm. diametro; capillitii filamentis in summo reticulitate anastomosibus.

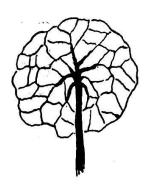


Fig. 2. Comatricha elegans (Racib.) var. microcarpa. 110/1.

C. aequalis Peck. Miyajima.

Lamproderma arcyrionema Rost.

var. japonicum var. nov.

Cette variété diffère du type par sa taille généralement plus forte, son capillitium plus lâche; et surtout par ses spores de 8-9 µ.

Miss G. Lister signale déjà cette forme dans la 3^{me} édition de « Mycetozoa », mais sans lui donner une dénomination spéciale. J'estime qu'elle mérite d'être considérée comme variété.

A typo differt statura robustiore; capillitio laxiore; sporis latioribus, 8-9 µ.

Cribraria intricata Schrad. Hiroshima.

Forme un peu transitoire vers C. dictydioides. Bien que certaines formes, d'ailleurs rares, puissent être considérées comme transitoires entre les C. intricata et dictydioides, je crois qu'il

est préférable de conserver ce dernier comme espèce autonome. Dans le Jura, où il n'est pas rare, le *C. dictydioides* est généralement de taille plus forte que le *C. intricata*; la teinte des sporanges est plus pâle; les nœuds du capillitium sont moins larges, plus atténués, avec peu de rayons libres.

C. dictydioides Cooke et Balf. Hiroshima; Miyajima.

Les exemplaires de cette deuxième localité présentent des nœuds très étroits, parfois presque nuls.

C. tenella Schrad. var. concinna G. Lister. Hiroshima.

Cette variété est, je crois, nouvelle pour le Japon.

C. languescens Rex. Miyajima; Hiroshima.

C. microcarpa Pers. Hiroshima.

Reticularia lycoperdon Bull. var. jurana (Meyl.). Shikoku.

Trichia affinis de Bary. Kagoshima.

T. persimilis Karst. Hiroshima.

Hemitrichia clavata Rost. Hiroshima.

Arcyria ferruginea Sauter. Hiroshima.

A. cinerea Pers. Hiroshima.

A. pomiformis Rost. Shikoku.

A. incarnata Pers.

et var. fulgens Lister. Hiroshima.

Dans ces divers exemplaires de A. incarnata, le capillitium est le plus souvent partiellement attaché à la coupe. Comme Miss G. Lister l'a fait remarquer, et comme j'ai pu moi-même le constater dans certains exemplaires jurassiens, il n'y a guère de limite bien tranchée entre les A. incarnata et A. denudata, en ce qui concerne soit l'adhérence du capillitium à la coupe, soit les caractères décoratifs de ce dernier.

A. nutans (Bull.). Miyajima.

Perichaena vermicularis Rost. Hiroshima.